

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489**

**Karlsruhe, 1839-1849**

Prologue

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

# Voyage pittoresque.

Fait en 1839

à Bade, Carlsruhe, et Rastadt

## Prologue.

J'habite une petite ville de la Noeuville sur la Moselle, où la vie s'écoule comme les eaux de Stouffville, lentement et dans bruit. J'ai un peu de fortune et beaucoup de loisirs, partant souvent de l'ennui. Une femme, deux fils, partageant avec moi fortune, loisirs, ennui.

En jours que toute cela paraît sur nous plus encore que de coutume, nous nous mêmes à débattre sur les petites villes de provinces, et les autres nous semblent les types assez exacts de toutes les autres. Rien n'y est plus faux que ces vieux proverbes, les jours se suivent et ne se ressemblent pas; hélas! ici les jours se suivent et se ressemblent.

7.

nous désirer de se ressembler. Encore si nous avions la  
lettre de l'Académie, tout même d'un simple Cabinet de  
lecture, mais non, il faut nous contenter d'un théâtre sans  
acteurs, d'une société philharmonique, dont les étouffantes  
musiques ne cessent de nous faire entendre les  
romances comme l'opéra de la passion sur l'air du  
chauc du diable. C'est à faire fuir les  
plus intrépides dilettantes.

Vous réfugiez vous dans le balot;

Chacun éprouve,

Et l'ennui qu'il y porte et celui qu'il y trouve.

Le Mûr sérieux, de la gravité surambré, occupe les moments,  
qui mobile écarté, à l'allure vive et légère, des prestes la  
jeunesse, ou voit à la Bouillotte basarçoise, la beauté  
qui s'en va, vive à regret, se passer, tandis que le jeune  
aride s'écrie, Se tiens. Ici, la mordante épigramme, vous  
chaque et vous blême, lui, un trait malin, coup pique  
et vous irrite. Celui-ci dans un rituel, met toute son  
esprit. Celui-là de Catembouge vous affige et vous

9.

Cette sans autre vous même et vous grimes, un autre auver,  
Hantes de dolent, vous écrase de la veine et du geste et de  
de la bouche gaste vous domine et <sup>vous</sup> appétite, Celui lai  
galant d'autrefois, croit à tout le siècle pourvu: comme la  
tête, on dit qu'autrefois il faisait sauter le punchon et  
qu'aujourd'hui il se livre tout entier aux plaisirs de la  
chasse. Le grognard de l'empire contre sa bataille, le  
richet du prince, le sot du duc. Vous parlerais je  
de cette belle qui d'un air de jeunesse, vous jette de  
de la grandeur un regard féodal et semble empaler  
dans son arbre généalogique; de cette autre délaissée qui  
languissante et plaintive, affecte l'air d'une colomba  
blanche. De tête originaires de remuante partent, Paris  
on abonde, on provira il s'en trouve, et chacun peut  
d'une petite chose et varier son envie.

Fuyez, échappes au sort qui vous pousse... Voyageurs...

... et il rien de plus doux dans la vie,

Que d'aller de Venise au gré de son envie.

Et tous dans commune voie s'écrient: Voyageurs! allez

une cause... Mais auxquelles? D'ombrière; Dada! comme,  
 toute la France y va, et c'est devenu trop française. Je voudrais  
 être de l'étranger... he! bien! allons à Dada... ah! C'est  
 mieux, il y va toute l'Europe et c'est le monde en  
 concurrence... Allons à Dada.

Nos jeunes gens, avides comme la jeunesse de Vire et  
 de L'indouïe, trouvent pour eux le cercle du voyage un  
 peu trop restreint. Dada! en leur offre que des montagnes  
 et des forêts; tout pour les sens et rien pour l'esprit. La  
 riche Hollande, l'industrielle Belgique, les arts et les  
 souvenirs de l'une, les manufactures et les chemins de  
 fer de l'autre, parlent cette puante de l'homme et du  
 génie, parle bien plus à leur jeune imagination que les  
 tableaux de la nature tant variés soient ils. Va  
 donc; pour vous la Hollande et la Belgique, pour vous  
 Dada et les plaisirs... accordez... rendez-vous général à  
 Strasbourg, déparation ensuite. Les uns par bateau à vapeur  
 descendent le Rhin, les autres pénètrent en  
 Allemagne... arrêté à l'unanimité... Vivre la santé,

11.  
L'argent et les Voyages!

Sur ce, le cœur content, pour le voyage projeté, chacun s'apprête. L'un prend ses crayons, l'autre ses tablettes. Des pays parcourus chacun veut rapporter des souvenirs. Celui-ci, qui lui-même captive, en chef d'expédition de la flandre veut prendre quelque traité. celui-là, porté aux idées postivistes, des deux peuples naïves réunis, veut de leur séparation étudier les effets; approfondir de l'un la source de la richesse, recueillir de l'autre l'aveu de sa détresse, fruit amer de son isolement, qui tenant son industrie captive, laisse des ouvriers oisifs et son peuple dans la misère. Son œil, que le seul plaisir guide, je contrecrit mes impressions, j'attrouais les lieux, je porterois des hommes et des choses. Quelques réflexions parfois varioient mes couleurs, mais toujours la gaieté conduisoit mes pinceaux. Sous tel ou plus encore mes écarts, je jettrois çà et là quelques fleurs, la plus part détachées de la couronne du plus aimable de nos poètes. Ce sera comme ces touches brillantes de maître qui donnent plus d'éclat au tableau de l'éloqu.

Mais avant de quitter mon pays il faut au moins  
que j'en parle, et c'est par lui que je commencerai mes  
lectures.

*Un grand pittoresque fait en  
1857  
à Paris, Rastatt et Colmar*

1<sup>re</sup> Partie.

*Paris, Nancy,*

*Strasbourg.*



16.  
1570  
1571  
1572  
1573  
1574  
1575  
1576  
1577  
1578  
1579  
1580  
1581  
1582  
1583  
1584  
1585  
1586  
1587  
1588  
1589  
1590  
1591  
1592  
1593  
1594  
1595  
1596  
1597  
1598  
1599  
1600